

Les noms des femmes sont, de droite à gauche, les suivants :

La grand'mère de Min, la dame née Yeou ; — la mère de Min, la dame née Yang ; — la femme de Min, la dame née Siu ; — la femme de K'ouan, la dame née Teou ; — la fille aînée de Min ; — la seconde fille de Min ; — la quatrième fille de K'ouan.

A gauche de cette inscription, on voit (fig. 650) une image grossière qui est sans doute une addition postérieure ; elle représente un homme chargé, semble-t-il, d'une chaîne ; à droite de ce personnage, on lit les mots 河府表記 qui pourraient signifier « marque du palais du Fleuve » ; je ne comprends pas la valeur exacte de cette inscription et de ce dessin qui doivent apparemment avoir une portée magique et invoquer la protection de la divinité appelée le comte du Fleuve 河伯.

**Estampage 493 (Fig. 749 et 1702) <sup>1</sup>.**

Sous la grande dynastie T'ang, la troisième année long-chö, le septième jour du cinquième mois (17 juin 663), le religieux bhikṣu Fa-p'ing <sup>2</sup> a fait avec respect (une représentation) de Che-kia-meou-ni fo (Çâkyamuni Buddha) avec les deux p'ou-sa (bodhisattvas), ainsi que A-nan (Ânanda) et Kia-che (Kâcyapa), et les deux colosses (malla) Kin-kang (Vajrapâṇi) ; en même temps il a fait (une représentation des) sept Buddhas. D'abord que ce soit pour le bénéfice de l'Empereur, puis, pour celui des religieux, qui furent ses maîtres, pour celui de son père et de sa mère, pour celui des donateurs (dânapati) des dix régions du monde, pour celui de tous les êtres ayant forme dans le monde de la Loi ; que tous sortent de la porte des souffrances, s'affranchissent <sup>3</sup> des obstacles et soient délivrés.

Comme on le voit, cette inscription décrit exactement le groupe qui est figuré dans la niche (fig. 412) ; elle mentionne en même temps les sept Buddhas qui sont sculptés au-dessous de la niche : chacun de ces sept Buddhas est accompagné de son nom, écrit à gauche :

1° Le Buddha Wei-wei (Vipaçyi) ; 2° le Buddha Che (Çikhî) ; 3° le Buddha Souei-che (Viçvabhû) ; 4° le Buddha Keou-leou-t'sin (Krakučçanda) ; 5° le

1. Cette inscription se voit, sur la figure 412, au-dessous de la niche du haut. — Cf. *KK L*, VII, 19 b.

2. Ce Fa-p'ing reparaît dans les estampages 494, 499, 500.

3. 利 = 離.